

Publié le: 13-08-2008



**Aborder des questions véritablement européennes et avoir un affrontement entre partis politiques est la seule façon de raviver l'intérêt des électeurs européens, aujourd'hui indifférents, a déclaré Monica Frassoni, co-présidente du groupe Les Verts/Alliance libre européenne, dans un entretien accordé à EurActiv.com.**

Les gouvernements nationaux et le désintérêt des médias sont responsables de la chute du taux de participation aux élections européennes, selon Monica Frassoni. « En Europe, la politique représentative souffre d'un problème d'ensemble [et] en général, on assiste à une baisse de la participation à toutes les élections », fait-elle remarquer. La situation est « encore plus marquée au niveau européen », ajoute-t-elle.

D'après Mme Frassoni, le problème tient en partie au fait que les gens n'ont pas l'impression de pouvoir influencer l'UE, perçue comme trop distante. Ils ne se rendent pas vraiment compte des différences entre le Parlement, la Commission européenne ou le Conseil des ministres, trois institutions appréhendées comme une seule et même entité.

Montrer le pouvoir du Parlement européen

« Les gens ne se rendent pas compte qu'ils peuvent avoir un impact au Parlement », regrette Mme Frassoni. Cette assemblée « a beau avoir plus de pouvoir, cela n'affectera pas les électeurs tant qu'ils ne percevront aucune différence [entre les institutions]. A mon avis, le meilleur moyen d'amener les électeurs aux urnes est de les aider à comprendre qu'il y a un pouvoir à partager ».

Monica Frassoni critique également les gouvernements nationaux, largement responsables, selon elle, du faible taux de participation aux élections européennes. « Quand on dit aux gens que ce sont les gouvernements et les Parlements nationaux qui fournissent le véritable travail et que l'Europe ne fait que de mauvaises choses, il n'est évidemment pas facile de les motiver à aller voter », explique-t-elle.

Faire de la politique partisane

Afin de raviver l'intérêt des électeurs, la co-présidente des Verts européens aimerait voir la campagne de l'année prochaine « débattre de problèmes concrets, pas de questions générales, mais plutôt de positions concrètes de politique partisane importantes aux yeux des gens ».

Revenant sur l'idée des Verts de tenir une élection véritablement européenne, elle formule le souhait « d'assister à de formidables campagnes avec des listes transnationales pour les partis européens et un candidat à la présidence de la Commission européenne en tête de liste ».

Si elle admet que cela ne sera probablement pas le cas en 2009, Monica Frassoni souligne toutefois que « les différents partis, même s'ils ne présentent qu'une liste nationale, pourraient faire campagne les uns contre les autres en proposant différents candidats à la présidence de la Commission. Cela donnerait un vrai sens politique à l'ensemble du processus et placerait le débat dans une sphère plus européenne ».

## **M. Frassoni: l'UE a besoin que la bataille des élections européennes de 2009 soit "pre"**

---

En 2004, les Verts européens avaient mené une campagne paneuropéenne. Au niveau national, les candidats avaient alors pu choisir d'adopter un « look » et des messages de campagne communs. « Je crois que les partis [écologistes nationaux] qui ont décidé d'avoir recours à cette dimension européenne lors des élections de 2004 y ont vraiment gagné. C'est le cas des partis français et allemand », estime-t-elle.